



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Carron, Valentin, *Ciao no 6*, 2013, Piaggio Ciao restauriert, 105 x 160 x 64 cm (Objektmass), Galerie Eva Presenhuber, Zürich

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Carron, Valentin

Lebensdaten

* 17.2.1977 Martigny

Bürgerort

Martigny (VS)

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Sculpteur et peintre. Installation et installation sonore

Tätigkeitsbereiche

sculpture, installation sonore, peinture, installation, objet

Lexikonartikel

Valaisan d'origine, Valentin Carron entre dès l'âge de quinze ans à l'Ecole cantonale d'art du Valais (ECAV). Repéré à Sion quelques années plus tard par [Pierre Keller](#), directeur de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL), il est invité à suivre des cours auprès de l'école lausannoise. L'artiste effectue dès lors les deux formations en parallèle; il est diplômé en 1999 de l'ECAV et en 2000 de l'ECAL. Après une première exposition personnelle au Musée d'art moderne et contemporain de Genève (Mamco) en 2001, Valentin Carron expose régulièrement en Suisse et à l'étranger. Parmi les projets importants de l'artiste figurent, entre autres, *Solid Objects*, présenté au Centre d'art contemporain de Genève (2005) en duo avec [Mai-Thu Perret](#), artiste avec laquelle il entretient un dialogue étroit depuis plusieurs années, ainsi que les expositions monographiques au Swiss Institute de New York (2006) et à la Kunsthalle de Zurich (2007). Une exposition personnelle lui est également consacrée au Palais de Tokyo en 2010 et il représente la Suisse à la Biennale

d'art de Venise en 2013.

L'artiste est récompensé en 1999 par le Prix d'encouragement à la création de l'Etat du Valais et obtient à deux reprises le Prix fédéral d'art (2000, 2001) ainsi que le Prix Mœt Hennessy (2001). L'artiste vit et travaille à Martigny (VS), et enseigne sur mandats les arts visuels à l'ECAL.

Si les images «pop» et «glamour» de notre société sont récupérées par de nombreux artistes, Valentin Carron, à ses débuts, choisit plutôt de se réapproprier des formes issues d'une culture régionale. Il tient à conserver un rapport de proximité avec son milieu, et le Valais joue un rôle important dans l'œuvre première de l'artiste. Cette région est considérée dans l'inconscient collectif comme l'une des plus authentiques de Suisse, alors que ses traditions ont été créées de toutes pièces à la fin du XIX^e siècle par souci d'identité nationale. Carron s'inspire de cette idée reçue en récupérant, copiant, détournant des objets de son entourage, dont la symbolique est remise en perspective non sans ironie. Ces répliques, réalisées à la même échelle à l'aide de matériaux synthétiques – souvent en polyester ou en fibre de verre – et placées dans un contexte différent de celui d'origine provoquent une distanciation critique immédiate face à leurs modèles. Bien que l'usurpation des matériaux rappelle ici clairement le langage du pop art, la démarche artistique de Carron se situe dans la lignée des artistes «appropriationnistes» américains, actifs dès le début des années 80 tels que Sherrie Levine et dont l'influence est perçue en Suisse, principalement à travers l'œuvre de [Fischli / Weiss](#).

L'intérêt de Valentin Carron pour les questions liées à l'authenticité, à la tradition et aux valeurs qui s'y rapportent se reflète dans des pièces comme *Blind Bear* (2000) ou *Pergola* (2001) pour lesquelles l'inspiration locale est sans équivoque. Cependant, l'analyse socioculturelle que l'artiste propose s'étend depuis quelques années à un contexte culturel plus large. En réinterprétant par exemple certains canons de l'art moderne, telles les fameuses sculptures d'[Alberto Giacometti](#) (*Les Chiens*, 2006; *L'Homme*, 2006) ou les toiles de Fernand Léger (*Sans titre, Nature morte à la clé*, 2004), Carron poursuit la même réflexion: il réaffirme la perte d'authenticité et la vulgarisation auxquelles sont exposées toutes formes de cultures, dites «inférieures» ou «supérieures». Et si la réception du travail de l'artiste ne s'arrête effectivement pas aux frontières de la Suisse, c'est bien que, comme Valentin Carron le rappelle dans un entretien avec Fabrice Stroun, «rien n'est plus global que les thèmes locaux».

Œuvres: Kunsthalle Bern; Genève, Fonds cantonal d'art

contemporain; Genève, Musée d'art moderne et
contemporain; Lugano, Museo cantonale d'arte; Paris, Fonds
national d'art contemporain; Graphische Sammlung ETH
Zürich.

Zugriff vom 13.9.2012.

Murielle Henchoz, 2010

Literaturauswahl

- *Valentin Carron - Overbeck-Preis für Bildende Kunst der Gemeinnützigen 2015*. Lübeck, Overbeck-Gesellschaft, 2015
- 16. [Ed.:] Oliver Zybok. Ostfildern: Hatje Cantz, 2016
- *Valentin Carron. Do ré mi fa sol la si do*. Kunsthalle Bern, 2014. Herausgeber: Fabrice Stroun und Geraldine Tedder; [Text:] Valentin Carron und Fabrice Stroun. Kunsthalle Bern, 2014
- *55th International Art Exhibition. Il Palazzo Enciclopedico*. Biennale di Venezia, 2013. Edited by: Natalie Bell and Massimiliano Gioni. Venezia: Marsilio, 2013, 2 vol.
- *Valentin Carron*. Editor: Lionel Bovier; [Texts] Christy Lange, Andrea Bellini; [Interview:] Fabrice Stroun. Zurich: JRP Ringer, 2011
- Fabrice Stroun: «Valentin Carron, Kunsthalle, Zurich». In: *Frog*, printemps/été, 2007, 5, pp. 104-107
- *Valentin Carron*. [éd. par:] Katya Garcia-Anton et Beatrix Ruf. Zurich: JRP/ Ringier, 2006 [dans le cadre de l'exposition *Valentin Carron vs Mai-Thu Perret. Solid Objects»I, 2005]*
- Catherine Hug: «Valentin Carron». In: *Tema Celeste*, 113, 2006, pp. 62-67
- Eva Scherrer: «Valentin Carron. Galerie Eva Presenhuber». In: *Artforum*, mars 2006, 7. New York: s. éd., p. 58
- *Valentin Carron*. Fabrice Stroun en conversation avec Valentin Carron. Zürich: Schweizer Kulturstiftung Pro Helvetia, 2004 (Collection cahiers d'artistes)
- Charlotte Mailler: «Fragments of Contemporary Identities». In: *Prague Biennale 1 / 2003: Peripheries become the center*. Prague, National Gallery / Veletrzni Palac, 2003.

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=10337103&lng=de>

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bättschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>,